

« À la musique¹ »

Place de la gare, à Charleville².

Sur la place taillée en mesquines³ pelouses,
Square où tout est correct, les arbres et les fleurs,
Tous les bourgeois poussifs⁴ qu'étranglent les chaleurs
Portent, les jeudis soirs, leurs bêtises jalouses.

5 L'orchestre militaire, au milieu du jardin,
Balance ses schakos⁵ dans la *Valse des fifres* :
Autour, aux premiers rangs, parade le gandin⁶ ;
Le notaire pend à ses breloques à chiffres⁷ ;

Des rentiers à lorgnons⁸ soulignent tous les couacs :
10 Les gros bureaux bouffis traînent leurs grosses dames
Auprès desquelles vont, officieux cornacs⁹,
Celles dont les volants ont des airs de réclames¹⁰ ;

Sur les bancs verts, des clubs d'épiciers retraités
Qui tisonnent le sable avec leur canne à pomme,
15 Fort sérieusement discutent les traités¹¹,
Puis prisent en argent¹², et reprennent : « En somme ! ... »

- Épatant¹³ sur son banc les rondeurs de ses reins,
Un bourgeois à boutons clairs, bedaine flamande,
Savoure son onnaing¹⁴ d'où le tabac par brins
- 20 Déborde – vous savez, c'est de la contrebande ; –
- Le long des gazons verts ricanent les voyous ;
Et, rendus amoureux par le chant des trombones,
Très naïfs, et fumant des roses¹⁵, les pioupious¹⁶
Caressent les bébés pour enjôler les bonnes¹⁷...
- 25 Moi, je suis, débraillé comme un étudiant,
Sous les marronniers verts les alertes fillettes :
Elles le savent bien ; et tournent en riant,
Vers moi, leurs yeux tout pleins de choses indiscretes.
- Je ne dis pas un mot : je regarde toujours
- 30 La chair de leurs cous blancs brodés de mèches folles :
Je suis, sous leur corsage et les frêles atours¹⁸,
Le dos divin après la courbe des épaules.
- J'ai bientôt déniché la bottine, le bas...
- Je reconstruis le corps, brûlé de belles fièvres.
- 35 Elles me trouvent drôle et se parlent tout bas...
- Et je sens les baisers qui me viennent aux lèvres¹⁹ ...

1. Ce poème est inspiré de « Promenades d'hiver », dans *Flèches d'or* d'Albert Glatigny (1864).
(LLS.fr/CL1Glatigny)
2. Évoque les concerts hebdomadaires du jeudi à Charleville.
3. **Mesquines** : (issu de l'arabe *maskin* qui signifie « pauvre ») qui manquent de grandeur, de générosité.
4. **Poussifs** : qui respirent péniblement.
5. **Schakos** : couvre-chefs militaires rigides avec une visière, ancêtres du képi.
6. **Gandin** : jeune homme élégant, raffiné et assez ridicule.
7. **Breloques à chiffres** : bijoux ornés des initiales de leur propriétaire.
8. **Lorgnons** : lunettes à un seul verre, suspendues à une chaîne.
9. **Cornacs** : ceux qui conduisent les éléphants. Par extension : guide, conducteur.
10. **Réclames** : publicités. La périphrase désigne ici les dames de compagnie.
11. Fait sans doute référence au traité de Prague pour l'unification de l'Allemagne en août 1866, qui suscite le débat en France lors de la guerre de 1870.
12. **Prisent en argent** : consomment du tabac en l'aspirant par le nez, avec une tabatière en argent.
13. **Épatant** : étalant.
14. **Onnaing** : pipe de luxe fabriquée dans la ville d'Onnaing (nord de la France).
15. **Roses** : cigarettes de qualité moyenne dont le paquet était entouré de papier rose, pour les différencier des « bleues » (plus économiques) et des « vertes » (plus chères).
16. **Pioupious** : simples soldats, généralement dans l'infanterie.
17. **Enjôler les bonnes** : séduire les bonnes [d'enfants] par des paroles flatteuses.
18. **Atours** : vêtements et parures de bijoux élégants.
19. Dans une première version du poème, Rimbaud avait écrit « Et mes désirs brutaux s'accrochent à leurs lèvres... », mais son professeur Georges Izambard le poussa à corriger la formule.